

Le conflit œdipien : la découverte du mythe

Découvert par Freud, ce conflit constitue une étape normale dans la croissance psychologique de l'enfant, il n'a rien de pathologique. Il s'agit de l'ensemble organisé des désirs à la fois amoureux et hostiles que l'enfant éprouve vis-à-vis de ses parents lors de la phase phallique. Selon Freud, cette phase se situe entre 3 et 5 ans. Sa résolution permet à l'enfant de rentrer dans sa phase de latence. Sa non-résolution connaîtra une résonance pendant son adolescence qu'il pourra trainer avec lui jusqu'à sa période adulte. Donc, sa non-résolution peut devenir problématique et se vivre jusque dans ses relations sociales. Comprendre le désir d'inceste et son interdit sera résolutoire pour l'enfant dans sa structure caractérielle et dans l'accession au désir humain. Nous verrons ce qui se passe lorsque les conjoints ne se sont pas inconsciemment détachés de leur père ou de leur mère.

L'expression «complexe d'Œdipe» n'apparaît que tardivement dans l'œuvre de Freud (1910). Sa découverte est cependant préparée depuis longtemps. Freud est amené par son auto-analyse à reconnaître en lui l'amour pour sa mère, et envers son père une jalousie en conflit avec l'affection qu'il lui porte.

En 1897, il écrit à son ami Fliess: *«J'ai trouvé en moi comme partout ailleurs des sentiments d'amour envers ma mère et de la jalousie envers mon père, sentiments qui sont, je pense, communs à tous les jeunes enfants.»*

Freud ajoute: *«Le pouvoir d'emprise d'Œdipe roi devient intelligible, [...] le mythe grec met en valeur une compulsion que chacun reconnaît pour avoir perçu en lui-même des traces de son existence.»*

C'est ainsi que d'emblée Freud affirme l'universalité de l'œdipe: *« Tout être humain se voit imposer la tâche de maîtriser le complexe d'Œdipe... »* (Trois Essais sur la sexualité, 1905).

Quel est-il, ce mythe ? Œdipe, fils de Laïos et de Jocaste, est le personnage central des mythes grecs. L'oracle avait prédit à Laïos que, s'il avait un fils, celui-ci le tuerait, épouserait sa femme et prendrait son royaume. Dès sa naissance, Œdipe fut donc condamné à mort. Mais celui qui devait le tuer ne put s'y résoudre et l'abandonna dans la montagne. Un berger au service du roi de Corinthe passa par là, recueillit l'enfant et l'éleva comme son propre fils. Brillant par son courage et son intelligence, Œdipe fut finalement adopté par le roi Polybe, qui n'avait pas d'enfant. Il en oublia lui-même son origine. Quittant à peine l'adolescence, il consulta l'oracle de Delphes et apprit avec épouvante qu'il tuerait son père et épouserait sa mère. Pour fuir son destin, il quitta Corinthe et se rendit à Thèbes. Sur la route, une altercation se produisit avec l'équipage d'un cortège qu'il croisa, au cours de laquelle il tua un vieillard inconnu. Ce vieillard était Laïos, mais Œdipe ne le sut que plus tard.

Lorsqu'il arriva à Thèbes, un double malheur venait de se produire: le roi venait d'être assassiné, et une bête monstrueuse, le Sphinx, dévorait chaque jour des jeunes gens du pays. Jocaste, la reine, avait annoncé qu'elle épouserait celui qui délivrerait la cité de ce monstre, et qu'elle lui donnerait son royaume. Œdipe se présenta devant le Sphinx et répondit le premier à l'énigme que celui-ci posait à tous ceux qui tombaient entre ses mains, et qu'il massacrait lorsqu'ils ne trouvaient pas la réponse. Œdipe épousa Jocaste et devint le maître d'un grand pays. Il eut quatre enfants et jouissait d'un vrai bonheur lorsque Thèbes fut ravagée par la peste. Questionné sur le moyen de faire cesser l'épidémie, l'oracle de Delphes répondit qu'il fallait chasser le meurtrier de Laïos, dont le crime impuni répandait la souillure sur tout le pays. Œdipe mena lui-même l'enquête. Se croyant toujours le fils de Polybe, il découvrit peu à peu avec effroi son double crime: l'assassinat et l'inceste. Jocaste se pendit, Œdipe se creva les yeux pour ne plus voir la lumière du jour et partit en exil, poursuivi par la malédiction de tous. Seule sa fille Antigone lui resta fidèle jusqu'à la mort. La malédiction s'abattit cependant sur toute sa descendance: ses deux fils s'entretuèrent pour la possession du royaume, et Antigone fut exécutée sur l'ordre de Créon le traître, frère de Jocaste, qui convoitait la succession de ses neveux.

Selon Freud, l'aboutissement de la trajectoire œdipienne doit être non pas le refoulement mais une suppression du complexe. Freud observe par ailleurs que le choix d'objet œdipien réapparaît à la puberté et que l'adolescent, placé devant la lourde tâche de rejeter ses fantasmes incestueux, doit accomplir «une des réalisations les plus importantes, mais aussi les plus douloureuses de la période pubertaire: l'affranchissement de l'autorité parentale».

Nous verrons la prochaine fois comment ce conflit se met en place ou non dans la famille de l'enfant. A bientôt !